

minée. Au point où il en est arrivé, il ne peut monter plus haut : il ne peut même plus aspirer à descendre. Désormais aucune idée directrice n'oriente sa vie intérieure en un sens déterminé; aucun ordre logique, sinon historique, ne l'organise; aucun dénouement nécessaire ne la termine : du même coup, le principal ressort de l'intérêt et les conditions essentielles de toute composition littéraire font défaut au recommencement monotone — et que, nous dit-on, il ne tenait qu'à lui de rendre éternel — de ses jours. Ainsi, là où l'histoire n'avait pas été écrite à son heure, la légende même avorta : nous possédons au moins l'épopée du Bodhisattva; du Buddha nous n'avons ni épopée, ni encore moins de biographie.

Le contraste, à ce point de vue, est frappant entre les traditions chrétienne et bouddhique. Nos évangiles dépeignent d'un trait la vie de Jésus dans la maison familiale : « Et il leur était soumis ». C'est au contraire l'apostolat de Gautama, qu'après avoir longuement énuméré les épisodes de sa jeunesse, le *Divyavadāna* résume par ce court membre de phrase : « Après qu'il eût fait son office de Buddha...⁽¹⁾ ». Tout s'explique, si l'on songe que le suprême aboutissement de la carrière terrestre de leur Maître est pour les Chrétiens la mort du Christ, pour les Bouddhistes l'illumination du Buddha : si bien que l'on a pu encore comparer, au point de vue de leur rôle aux yeux des fidèles, l'arbre de la Bodhi à celui de la Croix⁽²⁾. Aussi, tandis que le Nouveau Testament a pour principal sujet la courte vie publique de Jésus, les textes sacrés du Bouddhisme arrêtent, tôt après la conquête de la Science, tout exposé chronologique de l'œuvre de Gautama. Le *Lalita-vistara* croit sa tâche terminée avec la première prédication; le *Mahābhiniṣkramaṇa-sūtra*, d'après la version traduite par Beal, et le *Mahāvastu* poussent, tout compte fait, jusqu'au retour du Bienheureux dans sa ville natale de Kapilavastu, à l'occasion de la visite qu'il rendit à son

⁽¹⁾ *Sakalam Buddhakāryam kṛtvā...* (*Div.*, p. 394; cf. p. 242, etc. : c'est une expression toute faite).

⁽²⁾ E. SENART, *Légende du Buddha*, p. 347; RHYS DAVIDS, *Buddhism*, p. 37; E. WINDISCH, *Māra und Buddha*, p. 211.